

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LA RETRAITE DES ALLEMANDS S'ACCENTUE

Les Anglais font de la bonne besogne : la banlieue de Paris délivrée

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La retraite des Allemands s'accroît. — Ils sont fortement refoulés par les Anglais à notre aile gauche. — Nouveaux retraites de troupes en Belgique ; où vont-elles ? — L'Autriche à bout de souffle. — La tristesse à Berlin.

Les nouvelles continuent à être excellentes. Cependant il ne faut rien exagérer et il serait excessif de croire que nous touchons à la victoire définitive. Il s'agit pour l'Allemagne d'une question de vie ou de mort et il est certain que la lutte se prolongera longtemps encore avec des alternatives de succès et de revers. Mais il semble bien que les conditions de cette lutte sont tout à fait changées.

L'Allemagne a calculé notre écrasement sur une action rapide, foudroyante, formidable. Guillaume avait promis à ses troupes qu'elles seraient à Paris le 25 août !... Or, la résistance des alliés et le plan défensif, très sage, du généralissime a réduit à néant les projets audacieux du Kaiser.

Ce capitaine aux petits pieds, qui se croyait l'acclimaté d'un Napoléon, a dû changer la tactique de ses armées, et nous avons assisté depuis dix jours à l'envahissement de nos départements de l'est sur un front de 200 kilomètres, alors qu'on pensait voir les Prussiens porter tout leur effort vers Paris.

C'est qu'apparemment Guillaume a compris l'inutilité d'un siège de notre capitale, tant que sur ses flancs, à l'est, au nord et à l'ouest existaient des armées puissantes qui décimeraient sans relâche les forces assiégées et qui s'efforceraient de couper leur base de ravitaillement. C'est alors, sans doute, que les Allemands ont modifié leur plan. Ils ont convergé vers l'est pour opérer leur jonction, par le Luxembourg, avec leur armée de Lorraine.

Cette opération paraît compromise pour eux, puisqu'ils sont obligés de renforcer, au nord de Paris, leur aile droite fortement repoussée et entamée par les Anglais.

Le seul résultat appréciable, pour le moment, c'est le temps perdu par nos ennemis. Et tandis que les Prussiens harcelés de tous côtés, sont maintenus dans un état de surmenage et de fatigue qui diminue leur résistance, nos troupes, sans cesse alimentées par des réserves fraîches, au moral excellent, les repoussent lentement, mais sûrement sur toute la ligne.

Comme le dit le Daily Chronicle, «...des renforcements viennent continuellement aux alliés. Le temps gagné par eux est un temps perdu au décuple par les envahisseurs, dont tout le plan consistait à infliger, le plus tôt possible, à leurs adversaires, une défaite écrasante. Le règlement des comptes est ajourné : il n'en viendra pas moins certainement.

On signale de Belgique que 100 à 150.000 hommes ont été retirés du Nord pour être embarqués à destination de la Prusse. L'indication des trains était en effet « via Posen ».

Les progrès des Russes deviennent-ils tels dans l'est que le Kaiser soit obligé d'augmenter la résistance vers l'Oder ? C'est possible, c'est en tout cas certain dans un avenir prochain. Peut-être, au contraire, ce mouvement, fait sans discrétion, est-il une feinte destinée à tromper nos armées.

On peut supposer, en effet, que ces renforts empruntés au Nord, pourraient bien être dirigés sur la Lorraine. Et ainsi s'expliquerait le mouvement vers l'est des troupes allemandes qui se trouvent en France.

Ces troupes et celles de Lorraine, renforcées, s'efforceraient de frapper une grande coup en prenant les troupes Françaises de l'est des deux côtés à la fois.

Si tel est le but de la manœuvre allemande, il est certain que notre Etat-major aura prévu la double attaque.

Les nouvelles de la marche Russe sont toujours rares. On signale seulement quelques escarmouches en Prusse, où nos amis fortifient probablement les positions acquises et attendent toujours des renforts pour avancer.

Du côté de la Galicie, par contre, leurs progrès sont considérables. On prévoit que l'Autriche, à bout de souffle, battue par la Serbie, écrasée par la Russie, sera, sous peu, obligée de solliciter la paix pour éviter une Révolution intérieure.

En Italie, le mouvement populaire en faveur d'un action militaire se fait de plus en plus pressant. Il faut s'attendre, de ce côté, à des événements prochains et heureux pour la Triple-Entente.

Enfin signalons que les Belges ont infligé une défaite aux troupes allemandes et que les journaux de Copenhague affirment que la tristesse est générale à Berlin, en dépit des bulletins de victoire dont le Kaiser se montre prodigue.

A ce jour, l'Allemagne aurait 300.000 hommes hors de combat ; nous à peine le quart.

Les deuils sont assez nombreux chez nos adversaires et l'avenir assez sombre pour que le pays reste insensible à des chants de victoires qui n'ont rien de sincère.

Ce que vaut la parole d'honneur de Guillaume

La « New-York Tribune » donne une très intéressante information fournie d'abord par le grand-duc Alexandre et ensuite par M. Sou-

khomiloff, ministre de la guerre russe, à M. Warburton, le grand industriel américain :

« Quelques jours avant mon départ de Pétrograd, dit M. Warburton, le grand-duc Alexandre, qui par son mariage avec la grande-duchesse Xénia est le beau-frère du tsar, vint dans cette ville se mettre à la tête de son régiment. Dans son palais, sur la Moïka, il me raconta que peu avant la déclaration de guerre, et alors que la Russie et l'Allemagne mobilisaient toutes deux, l'empereur allemand envoya au tsar personnellement une dépêche dans laquelle il offrait d'arrêter sa mobilisation si la Russie cessait la sienne.

« Je le promets, télégraphiait Guillaume II et j'engage ma parole de soldat. »

« Le tsar, confiant en cette parole et désireux de maintenir la paix, ordonna à M. Soukhomiloff, ministre de la guerre, de faire cesser tout mouvement de troupes. Le ministre de la guerre, exprimant des doutes sur l'honnêteté du tsar, le tsar lui fit remarquer la forme extrêmement précise de la dépêche et maintint ses instructions.

« Huit heures plus tard, alors que la mobilisation russe avait été entièrement arrêtée, le tsar apprenait par son ambassadeur à Berlin, que suivant des ordres donnés par le tsar lui-même, on redoublait d'efforts pour mobiliser rapidement l'armée allemande.

« Le tsar lui-même, ajouta le grand-duc, me raconta cette histoire, qui montre que Guillaume ne fait pas plus de cas de sa parole de soldat que de sa parole d'empereur. »

« M. Soukhomiloff fit à M. Warburton un récit identique.

« On dit aussi à Pétrograd avoir des preuves que les soulèvements populaires d'avant la guerre ont été fomentés et payés par l'Allemagne. »

Aviateurs allemands prisonniers

Deux officiers aviateurs allemands ont été faits prisonniers près d'Orry. Ce sont ces deux aviateurs qui avaient jeté des bombes sur Paris.

Un détail qui prouve combien les Allemands avaient bien organisé leur service d'espionnage en France, c'est que l'un des deux individus a été reconnu pour être un ancien comptable d'une maison de soieries située dans le quartier du Sentier.

Il avait quitté son poste la veille de la mobilisation.

Une reconnaissance de dirigeables japonais

Deux dirigeables ont fait, une reconnaissance à Tsing-Tao. Ils ont laissé tomber des bombes sur la station radiotélégraphique et sur une caserne. Un des dirigeables a reçu quinze balles sur les plans, mais les deux pilotes sont revenus indemnes.

Deux millions d'Allemands en Belgique et en France

Une dépêche, particulière de Berlin annonce que durant les dix-neuf jours de la mobilisation allemande 2.600 trains militaires ont traversé, allant vers l'Ouest, les cinq ponts du Rhin. Cela représente une force de deux millions d'hommes, avec les fusils, canons, munitions, bagages, qui a été transporté en Belgique et sur la frontière française.

La Belgique et l'Allemagne

Des nouvelles arrivées de Berlin annoncent une reprise d'amitié contre les Belges, et l'on parlerait au quartier général allemand d'incorporer la Belgique ou tout au moins de l'inclure dans le Zollverein lors de la conclusion de la paix.

Les Allemands battus ils regagnent l'Allemagne

Dans un engagement à Capelle-en-Bois, les Allemands laissèrent trois mille morts sur le champ de bataille.

De nombreuses troupes allemandes traversent Liège, retournant en Allemagne.

Lundi, à Saint-Amand, les Allemands repoussés ont fui décimés par l'artillerie du fort Bernhond.

Les Belges capturèrent un biplan allemand à Soltoghem.

D'après le « Nieuwe Rotterdamsche », les approvisionnements en armes de l'Allemagne sont épuisés, comme le montre l'armement de sa landsturm opérant en Belgique.

Les Allemands ont besoin d'argent

D'après l'« Aften Post », un emprunt de guerre de cinq milliards serait en préparation à Berlin ; il serait émis à 97 fr. et au taux de 5 %.

Si cet emprunt n'est pas possible, le Trésor émettrait aussitôt des bons en quantité importante.

Nécrologie

On annonce la mort de M. Pognon, administrateur de l'Agence Havas ; il était commandeur de Légion d'honneur. Il était âgé de 79 ans.

M. Magnien, sénateur de la Saône-et-Loire est décédé hier.

La bataille de Montmirail

Un officier combattant estime que les troupes allemandes qui ont été repoussées à Montmirail comprenaient deux corps d'armée. Ce contingent a subi des pertes énormes.

Les pertes allemandes et les pertes françaises

Nous avons fait connaître hier qu'il venait de passer à Bruxelles des sacs contenant 62.000 plaques d'identité d'Allemands tués en France depuis le début des hostilités.

D'après les chiffres recueillis de droite et de gauche, les Allemands ont perdu devant Liège, Namur et en Belgique, en morts ou blessés, 150.000 hommes au moins. Si à ce chiffre, on ajoute les pertes que les Allemands ont faites en Haute-Alsace : à Mulhouse, à Altkirch et à Lunéville, où ils furent terriblement éprouvés, on peut estimer à plus de 300.000 tués ou blessés les Allemands mis hors de combat depuis le début des hostilités.

A ces chiffres formidables, nous pouvons opposer en ce qui concerne la France les constatations les plus rassurantes. On sait que dans les garnisons du Centre, de l'Ouest et du Sud existent des « dépôts » où réservistes, engagés, etc., sont entraînés

pour ensuite être envoyés par détachements sur le front, afin de combler les vides. Or, ces dépôts n'ont eu à fournir jusqu'à ce jour que 2 0/0 d'effectifs combattants. Cela signifie que si nous avons un million de combattants, c'est une supposition, il n'y a eu que 20.000 hommes hors de combat : mais il y a mieux : de toutes les constatations faites, il résulte que nous n'avons sur nos hommes hors de combat que 20 0/0 de morts ; les autres sont blessés, pour la plupart légèrement.

Berlin est triste

Copenhague, 9 septembre. — On mande de Berlin que, malgré les efforts du gouvernement allemand pour exciter l'enthousiasme avec ses bulletins de victoires, la population de Berlin reste triste. Les deuils qui l'atteignent sont chaque jour plus nombreux.

D'autre part, le monde des affaires est dans une réelle prostration. Enfin la vie renchérit chaque jour ; les conserves montent de prix aussi bien que les denrées fraîches.

L'empereur d'Autriche est gâteux

Le « Novoie Vremia » annonce que l'empereur d'Autriche est dans un état grave.

François-Joseph a été frappé d'une attaque de paralysie, à la suite de laquelle il serait privé de tout sentiment et aurait perdu connaissance. On cacherait soigneusement au peuple la gravité de l'état du vieux monarque.

Les Etats-Unis ne veulent rien savoir

Le « New-York Herald Times » résume l'opinion générale américaine en disant :

« Nous ne pouvons donner aux Allemands aucune aide ! »

Les Russes contre les Prussiens

D'après les milieux officiels, la garnison de Königsberg, qui aurait tenté une sortie, a été presque anéantie par les troupes du général Rennenkampf.

Tous les survivants sont prisonniers.

Les prisonniers racontent qu'ils arrivaient des bords du Rhin.

Les très importants succès remportés par les Russes au cours des derniers jours leur permettent de se porter désormais du côté qu'ils jugeront à propos.

Dans les milieux diplomatiques russes et étrangers on pense qu'avant quinze jours François-Joseph aura demandé la paix.

C'est le seul moyen qui lui reste d'éviter la désagrégation complète de ses Empires.

Que pourront alors les Allemands, aspirés par la France, pendant que quatre millions six cent mille Russes envahiront leur pays ?

Héroïsme d'un aviateur russe

Le capitaine aviateur Nesteroff, au cours d'une reconnaissance aérienne, aperçut un aéroplane autrichien qui planait au-dessus des troupes russes, avec le projet de jeter des bombes sur le camp. Le

capitaine Nesteroff lança son appareil dans les airs, poursuivit l'aéroplane autrichien, dans lequel il s'enfonça violemment, causant ainsi la mort des aviateurs ennemis et détruisant leur appareil.

Dans ce coup d'audace, le capitaine Nesteroff a-t-il-même péri en héros.

A Vienne règne la panique

Un télégramme adressé le 3 septembre de Milan dit que la panique règne aujourd'hui en mairesse à Vienne. Gagné par la peur, le gouvernement a commencé à fortifier la ville ; de larges bandes de territoire en contrebas ont été inondées autour de la ville, qui est aussi menacée par la famine. Des émeutes de sans-travail se produisent dans beaucoup de villes. A la crainte du cosaque et du Serbe s'ajoute celle de la révolution et de la famine. L'Autriche comprend maintenant qu'elle a été dupée par l'Allemagne et que la monarchie austro-hongroise va vers une catastrophe.

Le succès de l'offensive serbe

L'armée serbe poursuit son offensive vers Vichegrad.

Le 6 septembre, les troupes serbes ont franchi la frontière.

Leur offensive continue sur tous les points avec succès.

A l'Ouest, les Autrichiens ont été rejetés sur la rive gauche de la Drina.

La mobilisation turque

La mobilisation de l'armée turque se poursuit sans hâte mais d'une façon régulière et sans arrêt. Les équipages allemands du « Goeben » et du « Breslau » n'ont toujours pas débarqué.

Soixante caisses remplies d'or sont arrivées de Berlin à Constantinople. Cet or a été envoyé à la Monnaie où il sera converti en monnaie turque.

Le Japon vote l'impôt de guerre

Le Parlement a voté, à l'unanimité, l'impôt de guerre de 53 millions de yens.

Revue de la Presse

Du « Matin » :

L'article dit de Paris — soldats de plomb, anneaux de clés, articles de ménage bon marché, bijouterie fantaisie, attrapes, surprises, éventails-cigares, pères-la-coloque et tous menus objets pour bazars, forains et camelots — vient en grande partie d'Allemagne. Il faut reconnaître que la Société des petits inventeurs français et la Chambre syndicale des jouets de Paris luttent depuis quelques années pour enrayer l'importation des objets fabriqués à Goeppingen, dans le Wurtemberg, à Grinhäuschen, en Saxe, à Nuremberg et à Fuerth, en Bavière.

Ces deux organismes, malgré leurs efforts, n'avaient pu jusqu'à présent obtenir de résultats généraux. Cela tient à ce que Paris était infesté de commissionnaires, représentants, dépositaires et voyageurs d'outre-Rhin, et que le stock de ces articles dans Paris était considérable.

Mais un fait consolant nous a été affirmé par un des industriels intéressés.

— Aux étrennes prochaines, nous

ne verrons que des joujoux français, belges ou anglais !
Partout donc et dans toutes les industries sera détruite l'influence commerciale germanique.

Du Daily Mail :

« Notre correspondant de Copenhague télégraphie que le long exposé de sir Edward Grey décrivant la situation actuelle, et que les journaux danois ont reproduit, a produit une profonde sensation. Cet exposé contredit entièrement les nouvelles d'origine allemande. L'Allemagne est effrayée par le succès de l'enrôlement en Angleterre. Les journaux allemands reproduisent les affiches patriotiques du Daily Mail. Un Allemand bien connu ici déclare que les pertes allemandes sont au moins dix fois plus fortes que le chiffre de 20.000 publié officiellement. Le discours de M. Asquith au Guild Hall a fait une grande impression. »

Le Novoié Vremia écrit :

« Le peuple anglais ne décline pas sa part de la mission qui incombe aux nations civilisées, de rompre le joug allemand, car il comprend que l'échec de la France et de la Russie serait la fin de l'Angleterre. Espérons donc que la Grande-Bretagne ne tardera pas à jeter sur le sol français tous ses effectifs, jusqu'au dernier soldat et jusqu'à la dernière batterie. Elle doit le faire immédiatement, car la voie où l'armée russe marche au secours du noble peuple français est longue et pénible. »

« Nos succès en Prusse et nos victoires en Galicie ont obligé les Allemands à affaiblir de trois cent mille hommes leurs effectifs de France. Peu à peu, le marteau allemand se transforme en enclume. Que l'Angleterre contribue à cette transformation. »

CHRONIQUE LOCALE

LE CHÂTIMENT

Les dernières dépêches apportent une bonne nouvelle ; « l'empereur d'Autriche-Hongrie, François-Joseph est devenu complètement gâteux. »
En d'autres temps, en d'autres heures, une pareille information aurait attiré un peu de pitié de la part de tous ceux qui ne sont pas insensibles aux douleurs humaines.

A cette heure, c'est avec le sourire qu'une telle nouvelle est accueillie. Est-ce le remords de son grand crime de félonie et de sa bassesse envers le Kaiser ; sont-ce les ignominies, les assassinats de patriotes qu'il présida durant son long règne ; est-ce la honte de la fin tragique de son fils, assassinat auquel participèrent les gens mêmes de la maison impériale ; est-ce le spectacle de ses troupes vaincues, de l'abominable tuerie qu'il a déchaînée sur l'Europe ; est-ce la peur du châtimeur prochain qui s'annonce, qu'importe ?

François-Joseph, empereur d'Autriche, complice de Guillaume II, est devenu gâteux !
C'est le châtimeur bien mérité. Ce souverain n'est digne d'aucune pitié : il savait le rôle que lui faisait jouer le Kaiser, qui, dans son immense orgueil, voulait conduire à ses pieds l'Europe entière.

Il s'est fait le complice du Kaiser pour provoquer la conflagration actuelle ; il a déchiré les traités, menti à la foi jurée, il a déclaré, sans motif, une guerre atroce.

Oh certes, il a fait appel au concours du bon Dieu : il s'est mis sous la protection de la Providence.

C'est étonnant comme les monstres font appel, chaque fois qu'ils commettent leurs crimes, au secours de la Providence.

Le Kaiser ne peut pas écrire deux lignes, prononcer trois mots, sans y glisser le nom de Dieu !

Eh bien, cette fois, la Providence est restée sourde à l'appel du vieil empereur ; le monstre git, sur son lit, cerveau éteint, masse de chair informe, inconscient de ce qui se passe autour de lui.

Ce châtimeur serait encore trop doux pour ce vieux monstre ; mais heureusement, avant de sombrer dans l'enfer, dans le gâtime, il a néanmoins compris que la fin de sa dynastie était proche.

Voilà le grand châtimeur ; et celui du Kaiser commence !

LOUIS BONNET.

MAUVAISE ACTION

On nous certifie les faits suivants :

Des réfugiés du Nord, de situation modeste, sont arrivés récemment à Cahors pour y séjourner pendant la durée de la guerre.

Ils ont cherché des logements et ont eu la joie d'en trouver à des prix très modestes :

Une dame a loué à une famille, deux chambres peu confortables, pour la modeste somme de 30 francs par mois.

Un autre propriétaire à Ioné, dans les mêmes conditions, deux

chambres également, au prix... moins onéreux de 100 francs par mois.

Nous n'hésitons pas à signaler ces MAUVAISES ACTIONS à l'indignation de nos concitoyens. C'est tout simplement ODIEUX !!! Et nous applaudissons à la formation d'un comité local qui donnera aux étrangers tous les renseignements voulus en même temps qu'il s'efforcera de placer en ville, gratuitement, les réfugiés miséreux.

Ah, non ! pas de discours !!!

On annonce que quelques parlementaires vont entreprendre, en France, une tournée de conférences patriotiques.

Des discours ? De grâce, qu'on laisse le pays tranquille.

Son moral est excellent ; il n'a nul besoin de conférences patriotiques pour faire son devoir.

Ce qu'il faut, aujourd'hui, ce sont des actes et non des paroles. Il y a de la besogne pour ceux auxquels pèse l'inactivité, ne serait-ce qu'en s'occupant partout et toujours des innombrables réfugiés du nord.

Le pays, nous le répétons, est calme, confiant, uni et prêt à tous les sacrifices, qu'on ne trouble pas cette belle mentalité.

Une belle âme

M. le général Bailloud, de Toulouse, était hier à Cahors.

Il visitait les blessés et reconfortait chacun d'eux par d'excellentes paroles, lorsque, au cours de sa tournée, dans une salle du Collège de jeunes filles, on lui remit un télégramme.

Le général l'ouvrit, et aussitôt deux grosses larmes roulerent sur son visage impassible....

Puis se raidissant, le général reprit et termina sa tournée.

Alors seulement, on apprit que la dépêche apprenait au père, la mort glorieuse d'un fils aimé devant l'ennemi !...

Général, les cœurs cadurciens compatissent à votre grande douleur et admirent votre belle âme.

"Semeurs de panique"

Aujourd'hui encore on nous demande de protester contre les personnes qui se font un réel plaisir de semer à foison les mauvaises nouvelles et le pessimisme.

Nos concitoyens ont trop de bons sens pour qu'il soit utile de les mettre en garde contre les propos blâmables « puisés à bonne source » et qu'on glisse dans le tuyau de l'oreille en grande confiance !...

On écoute, on esquisse un sourire de mépris, on hausse les épaules et on passe en reportant sa pensée sur ces braves petits soldats qui, là-bas, au mépris du danger, se battent comme des lions pour assurer à tous, — aux semeurs de panique comme aux autres !!! — une ère de paix, de tranquillité et de bonheur !...

Aux Institutrices et Instituteurs du Lot

Cahors, le 9 Septembre 1914.

CHERS COLLÈGUES,

Nous nous empressons de porter à votre connaissance le télégramme suivant que vient de nous adresser le Bureau de la Fédération :

« Le Bureau de la Fédération accorde de dix mille francs secours national chargé placement enfants âgés de 3 à 14 ans familles belges françaises éprouvées guerre. En attendant renseignements plus précis, communiquez télégramme aux membres Bureau amicale non mobilisés. Agir auprès tous collègues ; trouver très nombreuses places dans familles Lot qui recevraient individuellement enfants gratis. Télégraphiez-moi sitôt résultats appréciables. Indiquez gares de débarquement. Cadalen. »

La Fédération des Amicales, comme vous voyez, compte sur notre patriotisme et notre bon cœur. Malgré les sacrifices que nous avons tous déjà faits il ne sera pas dit que nous resterons sourds à son appel. Le Corps des Instituteurs et des Institutrices, s'honorera en donnant, dans ces douloureuses circonstances, l'exemple de tous les sacrifices. Beaucoup de nos concitoyens ou de nos alliés donnent leur sang pour la défense de notre sol ; notre devoir, à nous, est de songer aux enfants de tous ceux que l'invasion a chassés de leurs foyers et qui errent par les chemins en quête d'un gîte et d'un morceau de pain.

On nous demande un nouvel effort. Nous l'accomplissons.

A cet effet il nous a paru que chacun de nous devait donner l'exemple du dévouement en acceptant de loger

et de nourrir gratuitement un de ces enfants que notre Fédération a pris sous sa protection. Nous vous demandons ensuite de vouloir bien faire tous vos efforts pour en placer d'autres chez des familles aisées et charitables. Il vous appartient également de grouper plusieurs familles en vue de l'entretien de quelques-uns de ces malheureux. Il va sans dire que nous devrons, même après les avoir ainsi placés, témoigner à ces jeunes enfants une sollicitude toute particulière. Il y a là un devoir très beau à remplir et auquel aucun de nous ne failira.

Nous vous prions en conséquence de vouloir bien répondre avant le Dimanche 13 courant, au questionnaire ci-contre.

J. BRUNET,

Président de la S. S. M.

U. VIDAL, DELMAS,

Conseiller départemental. Y.-P. de l'Amicale.

Je ne puis que recommander instamment à mes collaborateurs de faire le meilleur accueil à l'appel ci-dessus. Je suis assuré qu'ils voudront tous remplir le devoir de solidarité nationale qui s'impose aujourd'hui aux Français des régions non atteintes par l'ennemi.

L'Inspecteur d'Académie, VEYSSIERE.

QUESTIONNAIRE

1° Combien d'enfants d'âge scolaire pouvez-vous loger et nourrir gratuitement avec le concours des habitants de votre localité ?

2° A quelle gare pourriez-vous aller les chercher ?

3° Sur ce nombre, combien de filles ? Désirez-t-on des frères ou sœurs ? etc.

(Il sera tenu compte, dans la mesure du possible, de tous les desiderata exprimés.)

(Adresse et signature lisibles).

Envoyer directement les réponses à M. l'Inspecteur d'Académie du Lot

COMITÉ LOCAL POUR LES RÉFUGIÉS

Un comité local est en train de se constituer pour placer, à Cahors, des Réfugiés du nord.

Tout notre concours est acquis à ce comité en formation.

Nous croyons savoir qu'une réunion a eu lieu hier soir et qu'une autre, plus étendue, aura lieu demain.

On nous avait annoncé une communication à ce sujet.

Nous n'avons rien reçu à l'heure où nous mettons sous presse.

Ce sera sans doute pour demain.

Création d'un hôpital temporaire

Le Comité des Dames de France de Cahors a décidé dans une récente réunion, la création d'un hôpital temporaire pour les blessés militaires.

Cet hôpital sera installé dans l'immeuble de l'ancien évêché.

D'autre part, nous apprenons que M. Grimal, le distingué président du Tribunal de Cahors, a organisé dans son immeuble un ouvroir pour préparer les linges, draps, vêtements nécessaires aux blessés.

Nous sommes heureux de mentionner ces deux excellentes œuvres et d'en féliciter les organisateurs divers.

L'Œuvre de la « corbeille de fruits »

Nous croyons savoir que les organisateurs de l'hôpital temporaire de l'immeuble de l'ancien évêché, ont décidé d'avoir recours au système que nous indiquions hier sous le titre de l'œuvre de la « Corbeille du fruit » en faveur des blessés.

Par leurs soins, des corbeilles seront placées sur la place du marché de Cahors.

Mort de deux Braves

Mercredi soir est décédé à l'hôpital temporaire du Lycée Gambetta, le soldat Gabriel-Eugène Lecour, du 138^e d'infanterie qui avait été très grièvement blessé d'un éclat d'obus.

Nous saluons la mémoire de ce brave et nous adressons à sa famille nos vives condoléances.

Les obsèques du soldat Lecour ont été célébrées jeudi soir à 5 heures au milieu d'une affluence nombreuse.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans la chapelle du Lycée.

Sur le corbillard de nombreuses couronnes avaient été déposées ; un piquet de soldats en armes a rendu les derniers honneurs.

Le soldat Roger (Anatole), réserviste au 113^e d'infanterie, originaire de St-Jean de Sauves (Vienne) est décédé jeudi à l'hôpital de Cahors où il était en traitement pour blessure reçue à l'ennemi.

Les obsèques de ce vaillant réserviste auront lieu vendredi matin.

Nous saluons sa mémoire et nous adressons à sa famille nos vives condoléances.

Pour les Réfugiés

Nous recevons la lettre suivante :

Lagarigue-Lauzerte, 8 sept. 1914.
Mon cher Bonnet,

J'ai lu avec le plus grand plaisir la souscription ouverte par le Journal du Lot en faveur des victimes de la guerre (blessés et réfugiés).

Sûr d'être approuvé par tous les planteurs de tabac du Lot que je représente, je vous prie d'inscrire la Fédération des planteurs de tabac du Lot, pour une somme de cent francs.

Croyez, cher ami, à mes meilleurs sentiments.

Louis DELPORT.

Nous remercions vivement M. Delport et les planteurs qui, certainement, approuveront leur président.

Il s'organise, en ce moment, à Cahors un Comité qui veut s'occuper de placer des réfugiés dans notre ville. Si ce Comité, dont nous reparlerons, se constitue d'une façon sérieuse, nous lui remettrons, dès qu'ils nous parviendront les 100 francs des planteurs..., ainsi que les autres sommes qui nous seraient adressées pour les Réfugiés.

Egalement reçu pour la même œuvre, de M. Bornes, Cahors, la somme de 5 fr.
Encore merci.

Nous recevons d'autre part les lettres suivantes :

Padirac, par Gramat (Lot), ce 9 septembre 1914.

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons décidé ma femme et moi, de prendre pendant toute la durée de la guerre, deux victimes de l'invasion allemande.

Nous recueillerons 2 fillettes, ou 2 garçonnets ou une mère avec son bébé, Belges ou Français.

Ma seconde fille, institutrice en Seine-et-Oise, est en congé de maladie depuis le 10 février et elle ne sera malheureusement pas de sitôt en état de reprendre son service. C'est la raison pour laquelle nous ne vous demandons pas trois personnes.

Vous nous ferez diriger sur Gramat les deux réfugiés qui nous seront destinés, et vous voudrez bien nous indiquer, autant que possible, l'heure exacte à laquelle ils arriveront en gare (de Gramat), afin de pouvoir les faire amener de suite chez nous.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mon entier dévouement.

V. SOULIÉ,

Instituteur.

II

..... le 9 sept. 1914

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec une vive émotion votre appel en faveur des familles belges et du Nord.

Dernière Heure

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

Bordeaux, 10 septembre, 0 h. 30

A notre aile gauche

A l'aile gauche toutes les tentatives allemandes pour rompre celles de nos troupes qui se trouvent sur la rive droite de l'Ourcq ont échoué.

Deux drapeaux pris à l'ennemi

Nous avons pris deux nouveaux drapeaux à l'ennemi.

L'armée Anglaise avance

L'armée anglaise a franchi la Marne. L'ennemi a reculé d'environ 40 kilomètres.

Au centre et à droite

Au centre et à droite, aucun changement notable.

Si le lecteur veut bien se rendre compte sur la carte des opérations indiquées sur ce communiqué, on constatera les progrès sérieux faits par notre aile gauche.

L'ennemi est refoulé entre l'Ourcq et la Marne de 40 kilomètres vers le Nord-Est.

C'est un succès considérable pour les alliés.

L'action a été soutenue par les Anglais surtout.

Bravo ! pour les Anglais.

Comme l'ennemi semble avoir porté tous ses efforts sur son aile droite contre notre aile gauche, dans la direction de Paris, on comprend que rien de sérieux n'ait pu se passer à droite et au centre.

Les résultats acquis sont pleins de promesse pour la suite....

Je suis maman, à ce titre, je m'intéresse particulièrement aux tout petits et je serais heureuse de collaborer à l'amélioration de leur sort. C'est avec bonheur que je voudrais avoir près de moi un de ces petits êtres et lui faire oublier par des câlineries et des caresses toutes les atrocités dont il aurait pu être témoin.

Je m'engage à prendre à ma charge pendant la durée de la guerre une jeune maman belge de préférence avec son enfant, (fillette si possible) de 2 ou 3 ans environ. J'ai un garçonnet de 4 ans et il serait heureux le cher mignon de recevoir une petite sœur.

Je suis seule, mon mari est sous les drapeaux, et soulager les souffrances d'autrui sera pour moi un baume versé sur ma propre douleur.

Mon bonheur ne sera complet, Monsieur le Directeur, que si mon acte, purement humain d'ailleurs, n'a aucune publicité.

Je vais attendre tous les jours avec impatience l'annonce de l'arrivée de mes chères protégées que j'irai prendre moi-même en gare....

Nous remercions vivement les signataires de ces lettres (instituteur et institutrice). La Fédération Nationale des Instituteurs faisant appel à ces derniers, par une circulaire qu'on lira dans le présent numéro, nous pensons que M. Soulier et Mme X... préféreront adresser leur offre généreuse à l'Amicale du Lot, à laquelle nous signalons les lettres qu'on vient de lire.

L'état de siège

L'Officiel publie un décret déclarant en état de siège les circonscriptions territoriales formant la 17^e région de corps d'armée.

Dans son rapport, M. le Ministre de la guerre explique que cette mesure, déjà prise pour les circonscriptions territoriales formant le gouvernement militaire de Paris, les 1^{re}, 2^e, 3^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 10^e, 20^e et 21^e régions de corps d'armée, « a pour effet, en vertu des dispositions combinées des articles 69 et 156 du Code de justice militaire d'une part, d'étendre aux conseils de guerre des dites circonscriptions territoriales les règles de compétence établies pour les conseils de guerre, aux armées ; d'autre part de simplifier et d'accélérer la procédure et de permettre notamment que l'accusé soit traduit devant le conseil, directement et sans instruction préalable. »

Par le nouveau décret, « les règles de fonctionnement de la justice militaire se trouveront ainsi, à cet égard, unifiées dans l'ensemble de la France. »

La correspondance des militaires aux armées

Lors de la mobilisation, tout militaire a été invité à indiquer au dépôt du corps auquel il appartenait les nom et adresse de la personne qui devrait être prévenue en cas d'événement fâcheux.

Le ministre de la guerre informe celles de ces personnes qui auraient changé de domicile qu'elles doivent

faire connaître par écrit leur nouvelle adresse au dépôt du corps, en se conformant aux renseignements portés sur l'affiche postale relative à la première destination à donner aux correspondances des militaires aux armées.

Nouvelle visite des réformés

Le ministre de la guerre a fait signer un décret soumettant à une nouvelle visite médicale les hommes placés dans la position de réforme numéro 1 et numéro 2 ou dans la position de réforme temporaire, ainsi que des hommes réformés ou exemptés par les conseils de révision.

Ceux qui seront reconnus, à la suite de cet examen, apte au service militaire, seront immédiatement soumis aux obligations de leur classe de recrutement ; ceux qui ne se rendront pas à la convocation seront considérés comme apte au service.

Saint-Cernin

Un beau geste

M. Paul Lacaze, négociant à Toulouse et possédant le domaine de Farrelles (commune de St-Cernin), a donné 100 francs à la commune en faveur des familles nécessiteuses dont les enfants sont mobilisés.

Labastide-Murat

La quête faite pour venir en aide aux œuvres diverses qui soignent nos blessés a produit 525 fr. à Labastide et 175 à la section de Goudou. Total 700 fr. En plus de cette somme il a été envoyé de nombreux ballots de linge aux divers hôpitaux de Cahors.

Bibliographie

Les Annales continuent de publier le « Journal de la Guerre », qui obtient tant de succès.

Le numéro d'aujourd'hui (9 septembre), offre le plus haut intérêt, avec les réconfortants et vivants articles de Gabriel Hanotaux (La Pologne opprimée) ; d'André Lichtenberger (Pensées vers la Roumanie) ; d'Emile Faguet (Impressions d'un Témoin) ; de Lucien Corpechot (Le Premier Mois de Guerre à Paris) ; d'Art Roë (Mon Cheval Cosaque). Chaque semaine, le résumé clair et précis des événements par Léon Plée. Texte illustré de cartes et de gravures.

Le service de la vente étant très déficient en ce moment, s'abonner aux Annales pour six mois (5 francs 50) dans tous les bureaux de poste, ou 51, rue Saint-Georges, à Paris.

Vente de chevaux

Il sera procédé le samedi 12 septembre à 14 heures, à St-Georges, à la vente aux enchères et au comptant de 16 chevaux ou mulets provenant du 7^e régiment.

Le propriétaire-gérant :

A. COUÉSLANT.

Bordeaux, 4 h. 30 soir.

La situation reste bonne

Aucun télégramme officiel n'est arrivé, ce soir à 8 h., au moment où nous mettons sous presse.

Mais nous pouvons cependant affirmer que la situation reste bonne sur le front.

Vers 4 h. 30, en effet, le ministère de l'Intérieur ayant téléphoné à Cahors, déclara : « pas encore de nouvelles officielles, mais nous pouvons dire que tout va bien. »